

Cap au nord pour les vignobles

Le changement climatique a provoqué une forte expansion de la culture du vin dans les zones autrefois trop froides comme le Royaume-Uni. Tandis que dans le Sud, on bataille contre la chaleur, la sécheresse et les incendies. PAR JULIE ZAUGG

L

es vignes s'étendent à perte de vue sur un coteau ensoleillé balayé par une légère brise maritime au milieu des collines verdoyantes. Les plants, qui s'épanouissent dans le sol calcaire, viennent d'être taillés : il n'en reste que des souches torsadées surmontées de deux fines branches qui seront bientôt liées en arc de cercle, avant l'émergence des premiers bourgeons. Au loin, on aperçoit les cuves argentées de 50'000 litres qui serviront à la fermentation du vin et quelques alpagas qui broutent l'herbe d'un champ voisin.

« Plusieurs grands producteurs de champagne ont commencé à acheter des terres dans le sud de l'Angleterre, à l'image de Taittinger et Pommery »

Andrew Wood, doctorant à l'Université d'Oxford qui étudie l'impact du changement climatique sur le vin

Nous ne sommes pas dans le bordelais, mais au sud de l'Angleterre. L'exploitation appartient à Chapel Down, un groupe viticole qui possède 367 hectares de vignes réparties entre le Kent, le Sussex et l'Essex. Ce vignoble, situé non loin du village médiéval de Tenterden, a vu le jour en 1977 à l'initiative de Stephen Skelton, un pionnier du vin britannique qui venait de passer deux ans à étudier la viticulture en Allemagne.

Il a été racheté en 1995 par un groupe de vignerons du Sussex, qui ont depuis accumulé dix vignobles sous l'appellation Chapel Down. Ils y font pousser du chardonnay, du pinot noir, du pinot meunier, les trois composants de base du champagne, et du bacchus, une variété allemande que les Britanniques ont adoptée avec enthousiasme. La récolte 2023 a été exceptionnelle grâce à l'absence de gel au printemps, à un été pluvieux et à un mois de septembre particulièrement chaud. Chapel Down a ainsi obtenu 3811 tonnes de raisins, contre 2050 tonnes en 2022.

Le groupe domine désormais la production de vin au Royaume-Uni, avec 3,4 millions de bouteilles produites en 2023, écoulant 2,5 millions de bouteilles par an (voir la fiche de l'entreprise en p. 54). À titre de comparaison, un vin blanc français réputé tel que le Chablis Grand Cru (Bourgogne) est produit à environ 700'000 bouteilles par an. Ses vins pétillants ont en outre commencé à rafler des prix. Frais et élégant, son Chapel Down Grand Reserve, qui passe trois ans et demi à maturer en bouteille, mêle les notes de fruits rouges, de pomme et de brioche. La cuvée 2018 a remporté une médaille d'or l'an dernier lors de la compétition International Wine Challenge.

Ce succès, Chapel Down le doit au changement climatique, qui a fait du Royaume-Uni une région viticole à part entière. « Il y a encore une décennie, il était quasiment impossible d'obtenir une récolte de raisin mature dans ce pays, note Linda Johnson-Bell, une experte britannique du vin. Désormais, cela arrive presque chaque année. » →

← Côté à la Bourse de Londres, le groupe Chapel Down est le plus grand producteur de vin d'Angleterre. Ici, des vignes de l'entreprise photographiées en 2022, à Maidstone dans le Kent.

Alistair Nesbitt, un climatologue viticole, le confirme: «Il fait en moyenne 1 à 1,5 degré de plus que dans les années 1980 dans le sud de l'Angleterre durant la saison des cultures, d'avril à octobre.»

D'ici à 2100, les surfaces agricoles européennes adaptées à la vigne devraient croître de 45%

Une boutique de vin du groupe Chapel Down, près de la jolie ville de Tenterden dans le Kent, le «jardin de l'Angleterre».



Les hivers sont aussi devenus plus doux et le climat s'apparente désormais à celui qui prévalait en Champagne il y a quarante ans. «Cela a fait exploser les quantités de surfaces cultivées, qui ont augmenté de 400% à 500% ces

dix dernières années pour atteindre 4300 hectares», relève le spécialiste (une superficie certes encore modeste comparée à celle du vignoble bordelais, qui couvre environ 118'000 hectares).

On trouve désormais des vignobles en des lieux aussi improbables que le Pays de Galles, les Cornouailles, le Norfolk et même l'Écosse. Le pays en compte 943, trois fois plus qu'il y a vingt ans. D'ici à 2032, le Royaume-Uni devrait disposer de 7600 hectares de vigne sous cultivation, selon l'association Wines of Great Britain.

De grandes exploitations de plus de 100 hectares ont commencé à voir le jour, menées par une

nouvelle génération de vignerons comme Chapel Down, Nyetimber ou Gusbourne. «Plusieurs grands producteurs de champagne ont en outre commencé à acheter des terres dans le sud de l'Angleterre, à l'image de Taittinger et Pommery», note Andrew Wood, doctorant à l'Université d'Oxford, qui étudie l'impact du changement climatique sur le vin.

Pour l'heure, l'industrie du vin britannique est dominée par les vins pétillants et blancs. Mais cela pourrait changer. «En 2020, une année caractérisée par un été particulièrement chaud et ensoleillé, les raisins ont pour la première fois atteint un niveau de maturité suffisant pour produire du vin rouge», précise Andrew Wood. Il pense que le pays se prêterait particulièrement bien à des variétés de rouge comme le pinot noir.

Le Royaume-Uni n'est pas un cas à part. «On a vu émerger des vignobles dans plusieurs pays nordiques, dont la Belgique, les Pays-Bas, le Canada, la Suède et le Danemark», relève Alistair Nesbitt. En Allemagne et en Autriche, les vignobles avancent vers le nord du pays. D'ici à 2100, les surfaces agricoles européennes adaptées à la vigne devraient croître de 45%, selon une étude de l'Université de Palerme.

Mais si la vigne progresse dans les climats froids, elle a commencé à reculer dans les zones



© CHAPEL DOWN / CHRIS BATHCIEFE, BLOOMBERG, BETTY IMAGES

les plus chaudes, notamment au sud de l'Espagne, en Sicile ou en Grèce, où le mercure monte régulièrement jusqu'à 45 degrés en été. Ailleurs, elle subsiste avec peine.

«La floraison, le mûrissement et la récolte arrivent plus vite, parfois avec plusieurs semaines d'avance, en comparaison avec les années 1980, relève Kees van Leeuwen, professeur de viticulture à Bordeaux Sciences Agro. Cela signifie que les raisins contiennent plus de sucre – et

que les vins auront donc plus d'alcool – et moins d'acidité.» Leurs composants phénoliques et précurseurs d'arômes, qui s'accumulent dans la peau du fruit et confèrent au vin ses notes et sa complexité, n'ont pas non plus le temps de se développer.

Les hivers plus doux favorisent, quant à eux, la prolifération de parasites, comme la teigne de la vigne ou le mildiou. La hausse des températures provoque en outre des sécheresses, ce qui a un effet négatif sur le rendement des

↑ Des travailleurs cueillent les raisins dans les vignes de Chapel Down, à Maidstone, lors de la vendange d'octobre 2022.

cultures. «En cas de très fortes chaleurs durant l'été, les raisins risquent de subir un coup de soleil et de se flétrir», précise Kees van Leeuwen.

Certaines régions du Nouveau-Monde ont commencé à irriguer la vigne, ce qui reste interdit dans de nombreuses zones viticoles du sud de l'Europe. «Mais face à la sécheresse, les ressources en eau sont limitées», dit l'expert.

À cela s'ajoutent la grêle et le gel, devenus plus imprévisibles. →

CHAPEL DOWN

Le britannique qui monte

Coté en Bourse fin 2023, ce producteur de vins britannique a connu une forte croissance ces dernières années. En 2023, ses ventes ont augmenté de 14%, et celles de vins

pétillants ont même progressé de 25%. Un résultat obtenu grâce à une hausse de ses prix et à une expansion de ses canaux de vente, notamment dans le domaine de

la restauration et dans les magasins duty free des aéroports britanniques. Le groupe doit toutefois encore surmonter un déficit d'image, notamment à l'étranger où ses vins

restent peu connus. Il a comme plan ambitieux de doubler sa production d'ici à 2026, se positionnant comme un concurrent de marques établies telles que Moët & Chandon.

L'unique analyste couvrant la firme a émis une recommandation BUY.

FONDATION : 2001
SIÈGE : TENTERDEN (UK)
EFFECTIF : 65
CA 2023 : £17,9 MIO
→ CDGP

TREASURY WINE ESTATES

Le géant australien

Issu de la fusion de vignobles fondés au XIX^e siècle, ce groupe australien possède aujourd'hui plusieurs marques de premier plan, dont Penfolds,

Beringer (US), Wolf Blass et Rosemount. Il exploite 10'100 hectares de vignes, essentiellement en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Californie. Touché par le

réchauffement climatique, il a commencé à pratiquer l'irrigation goutte à goutte de ses vignobles au moyen d'un système de tuyauterie souterrain et à racheter

des terres en Tasmanie. La plupart des analystes ont émis une recommandation BUY ou OUTPERFORM.

FONDATION : 2011
SIÈGE : MELBOURNE (AU)
EFFECTIF : 2500
CA 2023 : AUD 2,49 MRD
(CHF 1,4 MILLIARD)
→ TWE

« Comme les bourgeons sortent plus tôt, un épisode de gel au printemps peut avoir des effets dévastateurs », indique Benjamin Cook, spécialiste du climat à l'Université Columbia, qui rappelle que près de 80% de la récolte avait été endommagée en France après une subite vague de froid en avril 2021.

La Californie et l'Australie ont en outre subi d'importants incendies de forêt ces dernières années. « Cela impacte la vigne soit en la détruisant soit en contaminant le raisin avec les composants contenus dans la fumée, donnant un goût âcre au vin », dit Benjamin Cook.

Pour tenter de limiter ces effets climatiques, les vignerons ont adopté une série de stratégies. En Californie, 70% des nouvelles vignes plantées poussent sur un treillis suspendu, une méthode développée par le spécialiste de la viticulture de l'Université de Californie Sahap Kaan Kurtural. « Avec ce système, les grappes sont protégées du soleil par les feuilles », détaille-t-il.

Il a aussi expérimenté diverses sortes de couvertures en toile – certaines permettent de bloquer jusqu'à 30% de la lumière infrarouge, responsable de la chaleur – et augmenté l'espacement des plants de vigne. « Lorsque la vigne est moins dense, les racines peuvent s'étendre plus loin, capturant davantage d'eau », dit-il.



↑ Andrew Carter, le CEO de Chapel Down, photographié ici en octobre 2022 dans un vignoble de l'entreprise, à Tenterden.

En France, les vignerons se sont mis à planter d'autres espèces parmi les vignes (moutarde blanche, colza), car elles améliorent la rétention de l'eau et des nutriments dans les sols. Certains ont ravivé une technique de taille dite en « gobelets », autrefois pratiquée dans le sud de la Méditerranée, car elle retarde le mûrissement du fruit. D'autres ont commencé à asperger leurs raisins avec un mélange d'argile et d'eau pour les abriter du soleil.

Les laboratoires ont, quant à eux, pris les devants pour développer des plants plus résistants à la chaleur et à la sécheresse, au moyen de croisements. Dans le Saint-Émilion, on a commencé à faire pousser du merlot dont les fruits produisent moins de sucre lorsqu'ils sont exposés au soleil. On a vu apparaître aussi de nouvelles souches de levures, qui génèrent moins d'alcool durant la fermentation.

© CHAPEL DOWN / TREASURY WINE ESTATES

« La plupart des innovations concernent toutefois les porte-greffes (la partie enterrée du pied de vigne sur laquelle on greffe les plants qui porteront les grappes, nldr), car on veut éviter de toucher aux variétés », note Kees van Leeuwen. Les vins issus de variétés hybrides, comme le chambourcin, qui résiste particulièrement bien au mildiou, ou le novavine, qui peut survivre à la sécheresse, ne sont guère prisés des critiques.

Plus radical, certains vignobles ont déplacé leurs vignes, sur un coteau exposé au nord, en bord de mer ou en altitude. Des fabricants de vin australiens ont même commencé à acheter des terres en Tasmanie, une île au climat plus frais. C'est notamment le cas de Treasury Wine Estates (voir la fiche en p. 55). « Mais cela soulève la question du terroir et serait inimaginable pour des appellations comme le bordeaux ou le barolo, liées à une région spécifique », note Alistair Nesbitt.

« La plupart des innovations concernent les porte-greffes, car on veut éviter de toucher aux variétés »

Kees van Leeuwen, professeur de viticulture à Bordeaux Sciences Agro

Même dans les zones viticoles les plus traditionalistes, les mœurs sont toutefois en train d'évoluer. Dans le bordelais, les autorités ont permis aux cultivateurs d'intro-

duire six nouvelles variétés mieux adaptées aux climats chauds en 2021, dont le touriga nacional portugais ou l'arinarnoa, bien dotés en acides et en tannins. Leur part ne doit cependant pas dépasser 10% de l'assemblage final.

Dans le Nouveau-Monde, les viticulteurs délaissent les variétés françaises au profit des raisins espagnols, grecs et italiens habitués aux grandes chaleurs, comme le nero d'avola, le vermentino, le fiano ou le xinomavro. Moins connus du grand public, ils risquent toutefois de peiner à la vente.

Il n'est pas non plus aisé de transformer rapidement un vignoble. « Il faut attendre dix ans en moyenne avant qu'une nouvelle vigne ne produise une récolte utilisable », indique Benjamin Cook. Les vignerons n'ont pas fini de lutter pour préserver leur industrie millénaire. ▽

Des fûts de vin de l'entreprise australienne Treasury Wine. Cette dernière a acheté des terres en Tasmanie pour se prémunir du réchauffement climatique. ↓



THE DUCKHORN PORTFOLIO

Le baron de la côte ouest

Issu du vignoble St Helena, dans la Napa Valley, ce groupe coté en Bourse depuis 2021 se compose d'une dizaine de domaines, répartis

entre la Californie et l'État de Washington, qui produisent des vins haut de gamme. Il s'est récemment lancé dans une vague d'acquisitions

de vignobles et a pour l'heure été largement épargné par les incendies de forêt et la sécheresse en Californie. Seuls 6% de ses vignobles se

trouvent dans des zones marquées par un important déficit d'eau. La majorité des analystes a émis une recommandation BUY.

FONDATION : 1976
SIÈGE : ST HELENA (US)
EFFECTIF : 500
CA 2023 : \$403 MIO
→ NAPA

VINTAGE WINE ESTATES

L'américain qui tente de remonter la pente

Avec des revenus en berne de 3,3% et une perte après ajustement de 11,4 millions de dollars en 2022-23, la société américaine, qui regroupe des vignobles

en Californie et dans les États de Washington et de l'Oregon, n'est pas en grande forme. Mais elle s'est lancée dans un programme de restructuration : elle va se défaire

de ses marques grand public pour se concentrer sur son offre « premium », simplifier ses canaux de distribution en renonçant à certaines plateformes de vente di-

recte au consommateur et réduire son personnel de 15%. Jugeant l'action sous-valorisée, les deux analystes qui couvrent la firme ont émis une recommandation BUY.

FONDATION : 2000
SIÈGE : SANTA ROSA (US)
EFFECTIF : 568
CA 2022-2023 : \$283 MIO
→ VWE